



tertel  
gullierle  
r/da  
du bouchet  
renard  
achbery  
dupin  
nobli  
dalvo  
laude  
dequy

oallola  
hocquard  
kook  
gaspar  
stefan  
challou  
ristat  
butor  
couturier  
yurkierich  
lucot  
racine  
farsogil  
dib  
loly  
delahaye  
tarn  
thoune  
wille  
jacob  
tardiau  
valet

et chaque dimanche  
de 20h40 à 23h00

atelier  
de création  
radiophonique

96.

semaine du  
27 mars au 3 av. 77

terrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie inir

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

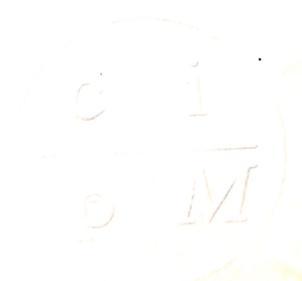
poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue

vanille  
roche  
pleynet  
roubaud  
rouche  
maguire  
guglielmo  
heldelock  
mathews  
braut  
faye  
lepointe  
parres  
arduy  
maneur  
roche  
khale-edline  
souffroy  
barthe  
schnaud  
pinget  
valdrop  
risoot  
dufréne  
jable  
janvier  
ester soussauer  
quignard  
schmon  
roubaud  
saoré  
hinontrea  
sarraute

sanguinetti  
ray  
bénixet  
parant  
dulta  
sept-poltes  
deluy  
bruckner  
du bouchet  
sollera  
nocher  
juillet  
trassard  
gysin  
de la fontaine  
suied  
rouzier  
uacé  
luarlos

max loreau  
tâhar ben jelloun  
renaud camus  
georges perec  
roger laporte  
alain remila  
gérard genette  
claud esteban  
michel de certeau  
gérard engelbach

GERARD  
ENGELBACH



G E R A R D

E N G E L B A C H

présenté par  
pierre oster soussouevtextes de  
lao tzeu  
li po  
wang wei  
héraclite  
char  
nietsche  
rimbauddu bellay  
saint jean de la croix  
novalis  
de chauveron  
arnim  
caspar david friedrich  
jouveet de  
gérard engelbach

poète de tous les murmures, voyageur attentif à tous les confins, gérard engelbach nous apprend à vouloir les dons imperceptibles, les brins de paille d'une vérité pareille à la vie. le dessein qui le requiert est de laisser transparaître, sous de rapides agencements de mots, les énigmes par quoi nous progressons. énigmes que l'élégie interroge, ou que le sarcasme violente.

pierre oster soussouev

Qui va mourir ?

Un seul trajet dans les vertèbres,

Pour passer

Du centre à la jéryphérie :

Le gardien ferme les portes,

Affolé je me retourne.

Rions un peu,

La lumière ne laisse que les os,

La lumière ne laisse pas un os.

Gérard Engelbach